

Chronique religieuse : 6 – 12 décembre 2017

Peuple de Dieu

Par Georges Druwé

Les évangélistes ont heureusement su retenir, parmi les nombreuses paroles de Jésus, ses allusions fréquentes aux mondes de la faune et de la flore qui l'entouraient. Les oiseaux, les fleurs, les graines de moutarde, les moissons, et même les mauvaises herbes, ont tour à tour servi d'images pour parler du Royaume de Dieu. Il y a sans doute beaucoup à apprendre, à notre tour, de l'observation attentive de cette réalité vivante et merveilleuse qui nous enveloppe. Une observation qui m'a souvent frappé est le fait que le succès de la survie d'une espèce est relié à son abondance, à sa réussite à s'établir en masse comme espèce, soit en formant une population, une famille unique de vivants où l'union fait la force. A preuve nos pissenlits et nos fourmis, voire même ces troupeaux de caribous étalés à perte de vue dans la toundra canadienne. On dira même en sens contraire qu'une espèce est menacée d'extinction quand ses nombres tombent sous un seuil critique. Quelle leçon pouvons-nous alors tirer de ce phénomène naturel commun à toutes les espèces. En effet pour les humains il n'en va pas autrement.

On peut remarquer que le succès des humains est lui aussi relié à son instinct de se constituer en famille, en tribu, en nation. L'humain est un être social. Doué de conscience il cherche à établir des relations, pour sa survie bien sûr mais avant tout pour combler un besoin de devenir plus que ce qu'il est, plus que survivre il veut vivre pleinement. Il est saisi par la constatation que sa survie, soit la survie même de l'humanité, n'est pas une entreprise individuelle, si noble soit-elle. Encore plus, il est placé devant l'évidence qu'aucun succès soit disant personnel n'est le fruit d'un effort uniquement privé car nous sommes tous comme le dit l'expression consacrée "debout sur les épaules de ceux et celles qui nous entourent ou qui nous ont précédés." Même l'auteur d'un livre, œuvre éminemment privée, ne peut se passer de remercier dans une préface tous ceux et celles qui ont contribué à son effort. A la fin du 19^{ième} siècle un physicien déclarait avec arrogance que depuis Newton il n'y avait désormais plus rien à découvrir dans le monde de la physique...puis voilà qu'arrive Einstein. Nos succès du

moment ne sont que cela, des succès de l'instant, car emportés dans la foulée irréversible de l'univers en évolution nous marchons vers un avenir dont les découvertes nous attendent et les limites sont inconnues. Un mouvement dont la force créatrice nous enjoint à des alliances toujours plus grandes et vers une communauté plus universelle. Nous sommes fondamentalement des êtres de relations et nos succès individuels ne sont possibles que dans un contexte de coopération, d'entraide, de respect et d'amour. Toute autre forme de soit disant réussite n'est en vérité qu'un échec. Les succès individuels centrés sur soi-même qui ne sont pas au service du bien commun ne servent pas au succès de la famille humaine, le seul succès auquel tend notre vocation d'hommes et de femmes. Notre réussite humaine est donc une entreprise collective à laquelle contribue chaque individu dans la mesure de ses dons.

Pour le croyant cette entreprise collective revêt une dimension plus qu'humaine. Non seulement formons-nous une famille avec l'humanité entière, Jésus nous dit que nous sommes frères et sœurs dans la famille divine, que nous sommes reliés à lui comme les branches le sont à l'arbre, ou encore comme le dit Paul comme les membres du corps sont unis à la tête. Ma relation à Dieu n'est donc pas une affaire privée, je suis relié à Lui en tant que membre de son peuple, comme le peuple juif du désert, comme le peuple de Dieu, l'Église, qui est son corps. Nous affirmons ouvertement notre foi en cette appartenance le Jour du Seigneur par notre participation à l'Eucharistie.

Si les espèces vivantes œuvrent vers la survie de l'espèce, la famille humaine tend vers une vie de fraternité. La famille divine tend dans l'espérance vers une vie en surabondance.